

# Analyse esthétique d'une photographie

HISTOIRE DES ARTS ATELIER PHOTO M. FOURRIER

## Comment analyser une photographie et ses caractères artistiques ?

Pour lire une photographie, il importe de suivre une démarche méthodique en trois étapes : décrire, analyser, interpréter.

### 1. Décrire.

**CONSEIL** Pour décrire une photographie, vous devez noter le plus d'informations factuelles et essentielles disponibles. La photographie porte-t-elle un titre ? Qui en est l'auteur ? Où et quand a-t-elle été prise ? Observez-en le sujet et décrivez-le le plus clairement possible. L'image montre-t-elle des personnages ? Est-ce un paysage ? Sommes-nous à la ville ou à la campagne ? Recensez le plus de faits possible. Enfin, regardez les éléments graphiques : les couleurs, les lignes, les formes, les valeurs, les masses, l'espace et la texture. Comment le photographe les a-t-il utilisés ?

### Aspects techniques d'une photographie

#### ■ **Sensibilité ISO**

D'une manière générale, il vaut mieux garder les ISO le plus bas possible, sous peine d'avoir du bruit dans l'image. Ca vaut toujours la peine de vérifier les ISO, parce qu'on peut parfois oublier de les changer après une situation de basse lumière.

#### ■ **Ouverture**

L'ouverture a une influence sur la profondeur de champ. Donc si vous faites un paysage avec un premier plan et un arrière-plan, il est probable que f/2.8 sera une trop grande ouverture.

#### ■ **Netteté**

En parlant de flou de profondeur de champ, une image doit généralement avoir un point de netteté. Et la partie nette ne doit évidemment pas être choisie au hasard, car c'est sur elle que se portera toute l'attention du spectateur

Il n'est bien entendu pas interdit de prendre une photo entièrement floue, mais il faut savoir pourquoi.

#### ■ **Vitesse d'obturation**

Il y a des tas de choses qui vont influencer la vitesse choisie par vous, ou par l'appareil (en mode priorité ouverture par exemple). En premier lieu, tout dépend si vous avez envie de figer un mouvement rapide ou au contraire de créer des flous de sujet. Cela dit, vous serez limité par les conditions : si vous n'avez pas de trépied vous ne pourrez pas utiliser de vitesse vraiment lente. On y pense moins, mais c'est complexe de faire une vitesse lente en plein jour, même avec une faible ouverture, sans sur-exposer l'image.

## ■ **Longueur focale**

Même si ce n'est pas la longueur focale qui influence directement l'effet de la perspective, mais la distance au sujet, certaines longueurs focales sont plus appropriées à certains types de photos. Par exemple, si vous shootez un portrait à l'ultra grand-angle, vous aurez le choix entre :

- un sujet cadré serré mais très déformé (puisqu'il aura fallu se rapprocher pour cadrer serré)
- un sujet non déformé mais très petit dans l'image

## **Situation**

### **Situation de la prise de vue, le sujet, l'idée**

Il s'agit de la situation historique, politique, sociale, artistique de la prise de vue et de son utilisation.

Présenter le lieu, la date de prise de vue, le contexte, l'utilisation de l'image, le photographe et toutes circonstances qui vous semblent utiles pour situer la photographie en examen.

Le pourquoi de la photo est sans doute la chose la plus importante. Dans l'idéal, vous devez avoir **un vrai sujet et quelque chose à faire passer** avec votre image. Vous avez tout à fait le droit de vouloir photographier une fleur parce qu'elle est jolie, mais ne vous attendez pas à ce que votre image soit forte si vous vous limitez à ça. Cela dit, même pour ce genre de photo toute simple, **vous pouvez toujours aller plus loin**, en vous demandant par exemple pourquoi *exactement* vous la trouvez jolie, et en mettant *cet aspect* en valeur.

Si vous travaillez plutôt sur une idée que vous voulez faire passer à travers une photo, faites en sorte qu'elle soit **précise** et qu'on la **comprenne**. Si le spectateur ne la comprend pas, c'est en général que vous avez échoué à faire passer votre message.

Parfois, même si le sujet et/ou l'idée sont clairs, c'est la réalisation technique de l'image qui va pécher, et donc gâcher votre belle idée.

## **L'arrière-plan et les éléments gênants**

D'une manière générale, **l'arrière-plan est là pour supporter le sujet, pas pour lui voler la vedette**. Le regard peut circuler de l'un à l'autre, mais le sujet doit rester évident. C'est pourquoi on utilise dans certaines situations une faible profondeur de champ.

De plus, **vous êtes responsable de tout ce qui est dans le cadre**. Donc cette branche qui dépasse du coin du cadre et qui gêne la vue, c'est de la faute du photographe. Vérifiez donc bien qu'il n'y a pas d'éléments gênants dans l'image.

## **La composition**

Une des erreurs les plus communes est évidemment de **placer le sujet au beau milieu**, sans raison particulière comme la mise en valeur d'une certaine symétrie. Encore une fois, centrer une image n'est pas *mal*, il faut juste savoir pourquoi on le fait.

Il y a aussi des choses plus complexes et plus intuitives, comme la **balance** dans une image par exemple, c'est-à-dire le « poids » des différents éléments. On peut aussi penser à la **pose du modèle** en portrait, qui doit correspondre à une émotion

que vous voulez faire passer, et ne pas être simplement la première que vous avez trouvée par hasard.

### **La lumière et l'exposition**

La lumière présente, sa mise en valeur, l'utilisation de lumière artificielle ou non (et comment) sont à considérer. Il faut répéter que l'exposition parfaite n'existe pas : une image presque complètement noire peut être bien exposée, il suffit que ce soit voulu et que ça crée un effet intéressant.

## **2. Analyser et interpréter.**

**CONSEIL** Le photographe décide de la composition de son image et choisit le lieu et le moment de la prise. Notez, en analysant la photo, comment le photographe a fait certains de ces choix et expliquez pourquoi. Qu'apprenez-vous tout d'abord des indices que contient la photo ? Quel élément attire-t-il votre regard en premier lieu ? Observez certains détails peut-être moins importants et dégagez les renseignements qu'ils apportent.

Regardez les personnages, s'il y a lieu. Quel genre de vêtements portent-ils ? Quel âge paraissent-ils avoir ? Quelle semble être leur relation ? Que notez-vous dans l'expression du visage et dans le langage du corps ?

Que se passe-t-il à l'arrière-plan ? La photo porte-t-elle une inscription (comme des panneaux de signalisation ou des affiches) ? Reconnaissez-vous des édifices, ou voyez-vous un quelconque point de repère ? Quelle heure semble-t-il être ? Indiquez l'impression ou l'atmosphère générale. Enfin, comment les divers éléments sont-ils agencés ?

**CONSEIL** Utilisez, pour interpréter la photo, les informations obtenues par la description et l'analyse, et tirez-en des conclusions. Pouvez-vous dire avec précision ce qui a lieu dans cette photo ? Quel message le photographe tente-t-il de transmettre, c'est-à-dire quelle est son intention ? Pourquoi a-t-il pris la photo à ce moment-là ? Pourquoi a-t-il choisi cet angle de vue ?

Notez ce que l'auteur a gardé dans son image, et ce qu'il en a exclu. Les photographes se servent des limites de la photo comme cadre. Ce choix conscient les amène à se concentrer sur certains éléments et à en rejeter d'autres. Comment ces décisions affectent-elles le sens donné à l'image ?

À cette étape de votre démarche, il vous faudra sans doute chercher de l'information en dehors de l'image. Découvrez le contexte historique de la photographie. A-t-elle été saisie sur le vif ou l'a-t-on composée ? Que se passait-il à ce moment-là dans le monde ? Pensez à l'époque où a été prise cette photo. Donnons-nous aujourd'hui à cette photo un sens différent de celui qu'elle avait alors ? Pensez de façon critique, sans admettre *a priori* que l'image représente exactement un fait qui a réellement eu lieu.

### **Problème**

#### **Quel problème se pose l'auteur ?**

C'est le moment le plus difficile de l'analyse. Il vous faut comprendre pourquoi l'auteur a pris sa photographie. La méthode d'analyse suppose que l'auteur a pris sa photographie pour répondre à une question particulière. Mais laquelle ?

Soyez ici très bref : **il vous faut arriver à formuler le problème que s'est posé l'auteur sous forme d'une phrase et d'une seule, à la forme interrogative.**

**CONSEIL** Pour arriver à trouver le problème, commencez par examiner l'impression que la photographie fait sur vous ; qu'est-ce que l'auteur semble vouloir dire et montrer dans sa photographie ? De quoi exactement traite la photographie ? Vous semble-t-il qu'il y ait un message ? Restez-en à la constatation de l'effet subi par le spectateur. C'est l'effet subi que va vous mettre sur la voie. Déterminez si certaines évocations de l'image sont dues à des connaissances ou des sentiments que vous avez en vous. Essayez de les définir précisément. Faites la part entre ce que le photographe a mis dans son œuvre et ce qui est une pure interprétation que vous en faites (sans preuve). Restez-en absolument à ce que le photographe a voulu dire.

### **Résolution**

#### **Réponses apportées l'auteur ?**

Cette partie inventorie les moyens d'expressions utilisés par le photographe. Elle dévoile les preuves, trouvées par vous, qui construisent le sens découvert dans l'image.

Les questions à se poser :

Le sujet est-il réel ou imaginaire ?

Y a-t-il une mise en scène particulière de l'image ?

Y a-t-il un trop plein de sujet ou au contraire l'évocation d'une absence ?

Le sujet est-il politique ?

Le sujet contient-il des tabous ou des interdits sociaux ?

Le sujet a-t-il un caractère religieux ?

Est-il arraché au réel ou composé ?

La photographie se veut-elle représentation de la réalité ou est-elle une construction arbitraire ?

Quel est le support de l'image ?

Y a-t-il un travail particulier sur le médium photographique ?

La photographie est-elle retravaillée par des moyens non photographiques ?

Y a-t-il des influences artistiques ou culturelles visibles dans le sujet ou le traitement du sujet ?

Y a-t-il une distance ironique au sujet ?

Y a-t-il une tonalité générale du sentiment évoqué ?

La photographie cherche-t-elle la beauté ?

### **Information**

#### **Quels sont concrètement les moyens techniques mis en place par le photographe ?**

Dans cette partie on décrit les éléments spécifiquement technique et photographique qui ont été employés pour appuyer les moyens d'expression décelés dans la partie précédente.

Les questions à se poser :

Comment l'œil circule-t-il dans l'image ?

Y a-t-il des rapports personnages/personnages ou photographe/personnage ?

Le photographe est à quelle distance du sujet (dans une suite, s'est-il rapproché, éloigné) ?

Où est le point fort de la composition (règle des tiers, centrage) ?

Y a-t-il des avant-plans, des arrière-plans, quelle importance ont-ils ?

Le photographe utilise-t-il des détails significatifs ?

Comment est utilisée la profondeur de champ ?  
D'où vient la lumière ? Y a-t-il plusieurs sources lumineuses ? De quelle espèce ?  
Y a-t-il une façon spéciale de jouer avec la lumière (contre jour par exemple) ?  
Y a-t-il du mouvement ? Comment est-il décrit ?  
Y a-t-il des déformations dues à l'objectif utilisé ?  
A quelle hauteur est placé le point de vue ?  
Quel type de pellicule est utilisé ?  
Quel format est utilisé ?

**Exemple de mise en oeuvre pour une analyse**

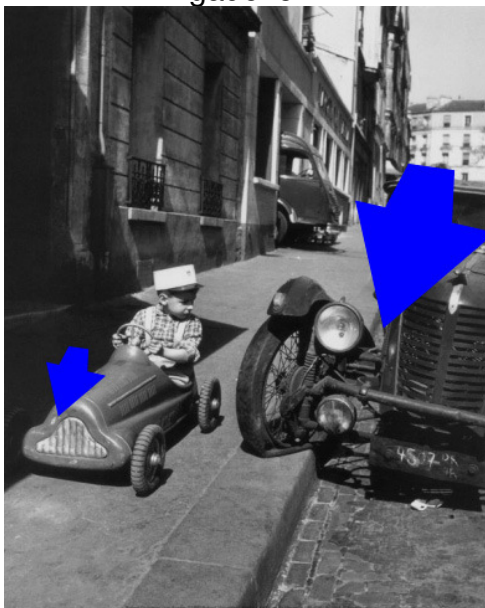
Source : [http://www.galerie-photo.com/analyse-photographie\\_doisneau.html](http://www.galerie-photo.com/analyse-photographie_doisneau.html)



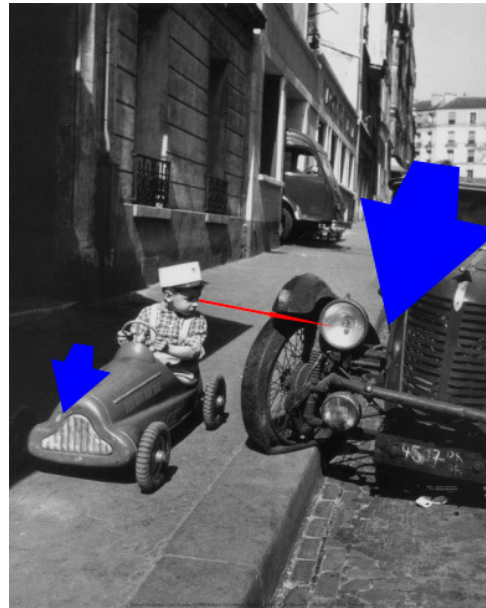
Robert Doisneau, Bolides à Paris (vers 1956)

**Analyse**

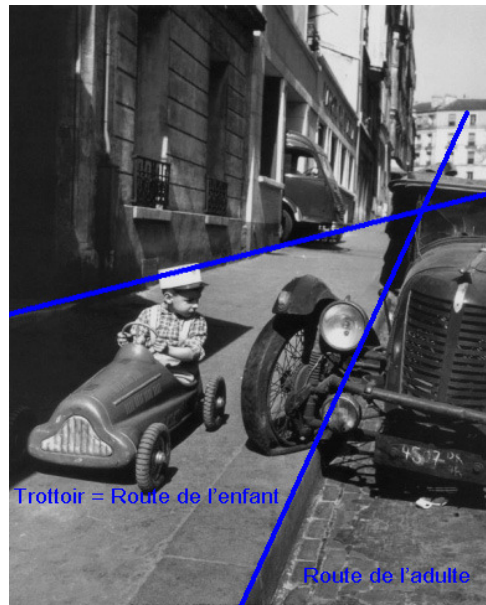
La première lecture de l'image invite à comparer l'énorme taille du véhicule de l'adulte à droite à la taille réduite de l'automobile à pédales de l'enfant à gauche.



Quasi instantanément le spectateur est conforté dans cette comparaison par le regard croisé de l'enfant qui souligne l'existence d'un rapport établi entre les 2 véhicules :

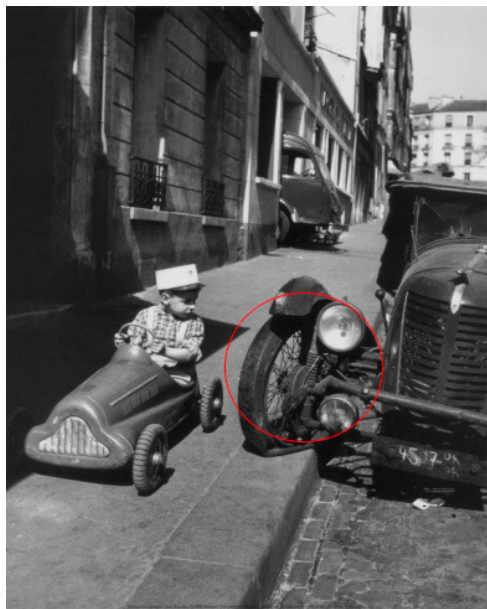


L'enfant est sur le trottoir et la voiture sur la chaussée. Le bord du trottoir marque la limite du monde de l'enfant et du monde de l'adulte.

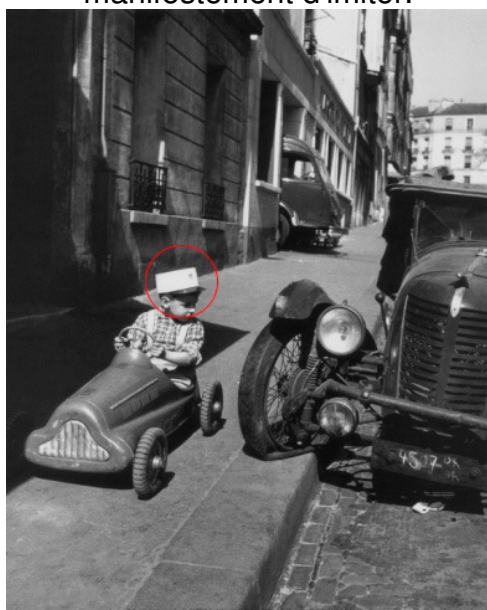




Mais un élément inquiétant en provenance du monde de l'adulte pénètre dans le monde de l'enfant : une roue du véhicule de l'adulte est montée sur le trottoir. Deuxième motif d'inquiétude, le pneu de cette roue est crevé.

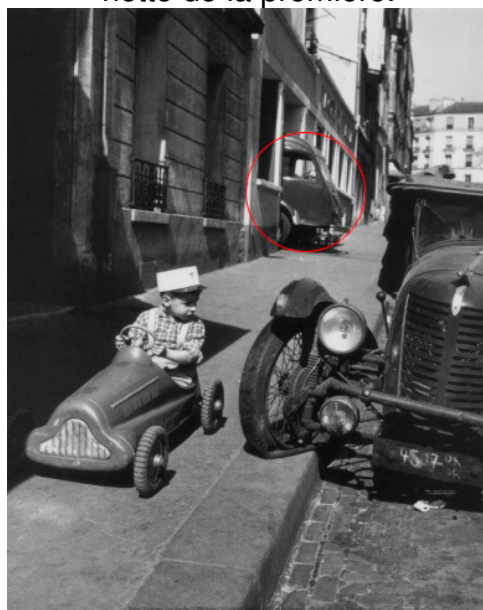


Ces deux éléments sont d'autant plus menaçants que le petit bonhomme avait l'air de circuler lui-même bien droit sur le trottoir, tenant sagement son volant à 10 heures 10. Le képi qu'il porte le range plus encore dans le monde ordonné, obéissant et loyal du gendarme et du militaire qu'il essaie manifestement d'imiter.



L'opposition entre le monde de l'enfant et le monde de l'adulte n'est donc pas seulement une opposition d'échelle et de lieu ; c'est aussi une opposition d'ordre. L'adulte se tient mal, sort de son monde, déborde sur celui de l'enfant. L'enfant, lui, est sagement du côté de l'ordre et de la raison... tout le contraire de ce qu'on pourrait normalement attendre (on pourrait lire dans ce dernier renversement une nouvelle opposition entre *ce qui est présenté* et *ce qu'on attendait raisonnablement*... cette opposition relevant d'une convention culturelle hors image, nous ne faisons que la citer en passant).

Par l'arrière, un camion sort d'un porche, constituant une deuxième intrusion plus faible mais du coup déjà un peu inquiétante - à cause de la folie nette de la première.



L'image exprime donc le moment d'une révélation :

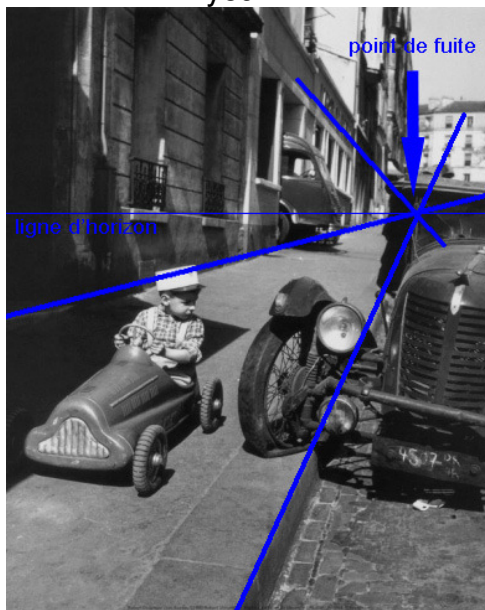
Deux mondes sont géographiquement mis en scène : celui de l'adulte et celui de l'enfant.

L'enfant aspire au monde des adultes, aussi bien en imitant sagement ses activités qu'il admire qu'en empruntant le képi de l'autorité.

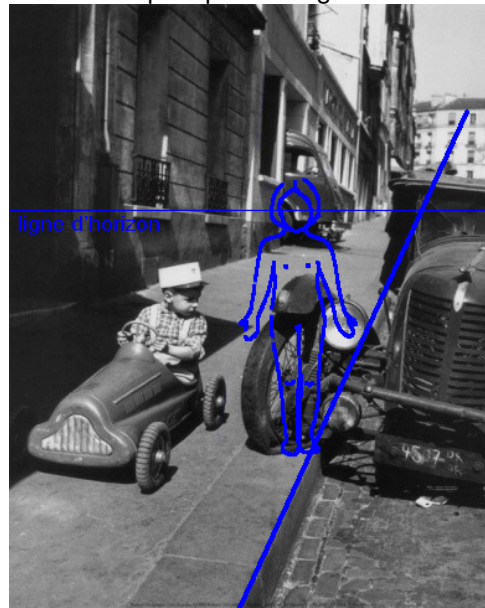
Mais le monde de l'adulte est un monde de mauvaise conduite, de pneu crevé, de manque d'ordre.

### Quel est le point de vue du photographe ?

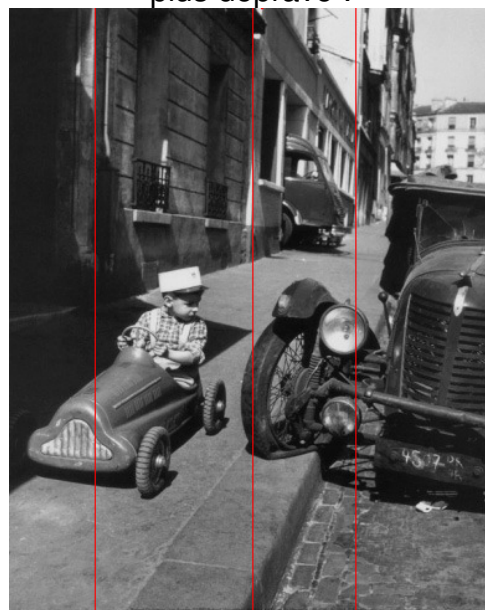
Une petite construction géométrique permet de s'en faire une idée. Nous pouvons construire un point de fuite vers lequel concourent des lignes parallèles qui s'éloignent de l'observateur. Par définition le point de fuite porte la ligne d'horizon, ligne à la hauteur de laquelle l'observateur a les yeux :



Finissons ce schéma en faisant coïncider les pieds d'une silhouette qui reposerait sur le bord du trottoir et les yeux de la même silhouette sur la ligne d'horizon : le croquis nous donne la taille du photographe, si l'objectif de l'appareil photographique est son regard. La silhouette obtenue a la taille de celle d'un enfant. La photographie faite correspond à la vision de la scène qu'aurait pu avoir un enfant de la même taille que notre petit personnage.



La photographie enfin n'a pas été prise droite ; elle s'effondre du côté ou l'ordre a lâché, le côté de l'adulte, qui apparaît du coup encore plus faible, plus dépravé :





## 3. Conclusion

### **Jugement global et mise en perspective**

La conclusion permet

- d'émettre un jugement personnel sur la photographie étudiée
- de rattacher si possible la photographie au contexte plus général de l'histoire de l'art en rappelant les enjeux.

Terminer en reposant les questions

Qu'est-ce que la photographie dit et montre ?

Le photographe a-t-il bien employé les éléments à sa disposition ?

La photographie aurait-elle pu être meilleure ?

Comment se situe cette photographie dans la période à laquelle elle appartient ?

### **Quelques notions pour l'analyse de l'image**

#### **La prise de vue**

- **Hauteur d'œil** : C'est la position normale, le photographe est à la même hauteur que le sujet.
- **Plongée** : Dans cette position, le photographe se situe plus haut que le sujet à photographier, il oriente donc l'appareil photo vers le bas (d'où le terme plongée...). Un tel cadrage donne une certaine impression de solitude et de détresse. Le photographe domine en quelque sorte le sujet. Ce point de vue va écraser les perspectives et déformer les éléments. La plongée donne plus d'importance aux lignes en accentuant les surfaces horizontales.
- **Contre-plongée** : En contre plongée, le photographe est plus bas que son sujet, il oriente l'appareil vers le haut. Un tel cadrage donne une certaine impression de puissance et de domination du sujet. Ce point de vue va accentuer les perspectives et réduire les plans horizontaux. Le sujet est mis en valeur (l'arrière plan a encore moins d'importance) mais il est, là aussi, déformé.

#### **Les plans**

- **Plan général** : Il consiste à prendre le sujet dans son environnement général. Le sujet est donc vu avec un certain recul puisqu'il est intégré à un grand espace. C'est le plan idéal pour insister sur l'étendue de l'endroit photographié et sur la forte relation entre le sujet et le lieu où il se trouve.
- **Plan d'ensemble** : C'est un cadrage plus resserré que le plan général. Le sujet occupe une plus grande partie de l'image, il est devenu identifiable mais sa relation avec son environnement reste toujours prépondérante.
- **Plan moyen** : C'est un cadrage resserré sur le sujet principal. Il apparaît en entier sur la photo. Dans ce genre de plan, on s'intéresse beaucoup moins au décor.
- **Plan américain** : Il consiste à cadrer un personnage à mi-cuisse.
- **Plan rapproché** : Dans ce type de plan on ne voit que la partie supérieure du sujet (coupé à la taille ou à la poitrine).
- **Gros plan** : Ce plan consiste à cadrer une partie importante du sujet pour la mettre en valeur. Le décor est alors inexistant.
- **Très gros plan** : Le cadre est rempli par une petite partie du sujet. Il permet de mettre en évidence un détail.

#### **Les lignes et points de force**

On s'est servi du nombre d'or pour établir des lignes imaginaires qui découpent l'image en trois parties horizontales et verticales égales. Les intersections de ces 4 lignes font ressortir les points forts de la photo. Il s'agit en fait des quatre points où l'œil va être le plus attiré.